

Nabucco

Opéra de Giuseppe Verdi

Livret de Temistocle Solera Créé en 1842 au Teatro alla Scala de Milan

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2013-2014

11, 14, 17, 20, 22, 27 et 29 juin 2023 – 20h 25 juin 2023 – 15h

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

Coproduction avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg, l'Opera Ballet Vlaanderen et le Teatro della Maestranza de Séville

Recommandé famille



Direction musicale

Antonino Fogliani

Mise en scène

Christiane Jatahy

Costumes

An D'Huys

Scénographie

Thomas Walgrave Marcelo Lipiani

Lumières

Thomas Walgrave

Vidéo

Batman Zavarese

Directeur de la photographie

Paulo Camacho

Développement du système vidéo

Júlio Parente

Dramaturgie

Clara Pons

Direction des chœurs

Alan Woodbridge

Nabucco

Nicola Alaimo

Roman Burdenko (22 et 27 juin)

Abigaille

Saioa Hernandez

Zaccaria

Riccardo Zanellato

Ismaele

Davide Giusti

Fenena

Ena Pongrac

Anna

Giulia Bolcato

Abdallo

Omar Mancini

Un porte-voix tendu aux opprimés: avec *Nabucco* de Giuseppe Verdi, la metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy fait ses débuts à l'opéra en Europe, une clôture idéale pour la saison des « Mondes en migration » du Grand Théâtre

Christiane Jatahy, metteuse en scène, cinéaste et auteure brésilienne, à qui a été attribué en 2022 le Lion d'or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre théâtrale, donnera dans cette production de Nabucco un nouveau corps à la fameuse histoire biblique autour de la destruction de Jérusalem et l'exil des juifs utilisée par Verdi, en y introduisant comme elle en a l'habitude dans ses lectures des classiques, la parole de ceux qui souffrent d'oppression encore aujourd'hui aux quatre coins du monde. Manque et identité, exil et pouvoir, populations déplacées ou décimées, ces migrations forcées à l'intérieur d'une nation ou au sein même d'une communauté sont des thèmes avec lesquels Christiane Jatahy joue toujours et à nouveau, entre fiction et réel, scène et vidéo. Cette production marque son premier pas à l'opéra en Europe.

Au pupitre, nous retrouverons le maestro Antonino Fogliani, de retour après son sublime *Turandot* la saison passée. Il affinera cette aventure verdienne avec les musiciens de l'Orchestre de la Suisse Romande, le Chœur du Grand Théâtre et une distribution de belcantistes extraordinaires: pour ses débuts dans le rôle-titre le truculent Nicola Alaimo, qui a brillé récemment en Falstaff au Maggio Musicale Fiorentino ou avec Cecilia Bartoli à Zurich, la basse Riccardo Zanellato (dans le rôle de Zaccaria) qui poursuivra cet été dans le *Rigoletto* de Damiano Michieletto au Terme di Caracalla Roma et la nouvelle star lyrique de colorature dramatique, Saioa Hernández dans le rôle d'Abigaille, que l'on retrouve après son passage remarqué en 2015 à Genève dans *Guillaume Tell*.

On a souvent interprété le défilé de péripéties et le caractère épique de cette œuvre de jeunesse de Giuseppe Verdi comme un appel à la lutte de libération nationale qui aboutira finalement à l'unité italienne. Mais cette mission plus ou moins divine d'insurgence, qui sacralise en passant ses représentants, Zacharie ou Verdi, ne repose finalement pas vraiment sur l'idée de l'unité mais bien sur celle de la différence. Car si Nabucco thématise bien sûr l'exil du peuple juif en captivité à Babylone avec son fameux chœur «Va, pensiero», l'opéra met encore plus en avant, peut-être sans le vouloir, une particularité de la pensée rabbinique, l'idée du «retrait» du divin comme une présence de l'absence. Fondée sur la destruction de son temple, ce n'est pas sur la «toute-puissance» du divin dans le monde mais plutôt sur la béance du gouffre, comment s'élever sur cette cassure, que se construit l'identité du judaïsme.

En complément: Nabucco sous-les-étoiles

Dans le cadre du programme OFF de la Fête de la Musique, le Grand Théâtre invite le public sous les étoiles, pieds dans l'herbe, pour vivre *Nabucco*, en projection sur grand écran. Bars et location de transats disponibles sur place. Une nuit inoubliable d'opéra au clair de lune.

Parc des Eaux-Vives, projection de *Nabucco*, le vendredi 23 juin 2023 à 21h. Entrée libre.





ANTONINO FOGLIANI
Direction musicale

Depuis son succès au Festival Rossini de Pesaro en 2001 avec *Il viaggio a Reims,* Antonino Fogliani est devenu une référence de la musique italienne, autant sur le plan lyrique – il est régulier à La Scala de Milan, du Teatro Regio de Parme, du Teatro dell'Opera de Rome et du San Carlo à Naples – que pour la musique symphonique, le maestro ayant dirigé des orchestres comme ceux de Santa Cecilia, de la Fondazione Toscanini de Parme et du Regionale Toscana de Florence. Le chef italien assure depuis 2011 la direction musicale du Festival Rossini de Wildbad et enseigne au Conservatoire Tartini de Trieste. Récemment, il a dirigé La Cenerentola, La Traviata et Norma à Oslo, Maria Stuarda à Monte-Carlo, Lucia di Lammermoor à Düsseldorf, au Bayerische Staatsoper et au Deutsche Oper am Rhein et Tosca à Vérone. Au GTG il a dirigé Aïda (2019), La Cenerentola (2020) et Turandot (2022).



CHRISTIANE JATAHY Mise en scène

Née à Rio de Janeiro. Christiane Jatahy est à la fois auteure, metteuse en scène et cinéaste. Elle est diplômée en théâtre et en journalisme et est titulaire d'un Master en art et philosophie. Depuis 2003, sa démarche consiste à confronter divers genres artistiques. En approfondissant la relation entre le théâtre et le cinéma, elle a créé Julia, une adaptation de Mademoiselle Julie de Strindberg, présentée et primée dans de prestigieux festivals internationaux et théâtres européens. En 2021, elle dévoile Entre chien et loup au festival d'Avignon, une étude sur les mécanismes du fascisme, à partir du film *Dogville* de Lars Von Trier et puis une étude du machisme toxique dans Before the Sky Falls en octobre et une autre de l'esclavage et de ses conséquences sur le racisme structurel dans Depois do silêncio. Christiane Jatahy est artiste associée dans plusieurs théâtres à Paris, Zurich, Boston et Milan.



THOMAS WALGRAVE Scénographie et lumières

Né en 1965 à Anvers, Thomas Walgrave étudie l'histoire de l'art à l'Université de Gand et l'anthropologie cognitive au Center for Comparative Knowledge Systems. De 1987 à 1992, il devient collaborateur du Centre des arts anversois Monty et d'un grand nombre de compagnies flamandes et internationales. Depuis 1991, il fait partie de la compagnie de théâtre tg STAN (BE). Responsable de la scénographie et de la mise en lumière de plus de 50 productions de la compagnie, il voyage avec ces productions en Europe, aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Il collabore en tant que scénographe et designer lumière avec de nombreux artistes. De 2008 à 2018, il a été directeur artistique du Festival Alkantara de Lisbonne, ainsi que du centre de recherche artistique et de résidences Alkantara. Il a enseigné à l'école Forum Dança pour les arts du spectacle à Lisbonne. Depuis 2017, il travaille avec Christiane Jatahy sur divers projets en tant que collaborateur artistique, scénographe et éclairagiste.





AN D'HUYS Costumes

An D'Huys a étudié à l'académie Koninklijke Fashion d'Anvers. Depuis 1988, elle travaille comme conceptrice de costumes pour le théâtre. Elle a fait partie pendant 11 ans de l'équipe de conception d'Ann Demeulemeester et travaille depuis 2002 avec Ivo van Hove. Elle a ainsi collaboré à *Lazarus* (New York Theatre Workshop), Vu du pont (The Young Vic), La Source vive, Antigone, Kings of War et Othello (Toneelgroep Amsterdam), Médée, Maris et Femmes (Simon Stone, Toneelgroep Amsterdam) et Le Misanthrope (Schaubühne Berlin). An D'Huys a par ailleurs collaboré avec Ivo van Hove dans le cadre de productions d'opéra comme le *Ring* de Wagner (Vlaanderen Opera) et La clemenza di Tito de Mozart (La Monnaie). Avec Anne Teresa De Keersmaeker et Rosas, An D'Huys a collaboré aux productions Quartet, Bitches Brew et Kassandra.



NICOLA ALAIMO Baryton Nabucco

Le début de la carrière de Nicola Alaimo a été marqué par certains rôles dans d'importantes productions, tels que Conte di Luna (Il Trovatore) à Ravenne, Procolo (Le convenienze ed inconvenienze teatrali) à Bergame; Pharaon (Moïse et Pharaon) à La Scala; Sharpless (Madama Butterfly) à Torre del Lago ou Don Pasquale (rôle-titre) dans une production du Festival de Ravenne en tournée à Cologne, Paris et Liège, sous la direction de Riccardo Muti. Sa collaboration avec le Rossini Opera Festival de Pesaro, dont il est devenu un artiste de référence au fil des ans. rencontrant un succès considérable dans La Cenerentola, Il barbiere di Siviglia, Guillaume Tell et bien d'autres titres encore, est particulièrement remarquable. Récemment, il a été engagé sur les plus grandes scènes d'opéra telles que l'Opéra national de Paris, le Metropolitan Opera de New York, le Covent Garden de Londres ou La Scala de Milan. Nicola Alaimo est lauréat du prestigieux prix Abbiati 2016.



ROMAN BURDENKO Baryton Nabucco

Né à Barnaoul en Russie, Roman Burdenko a remporté de nombreux concours de chant prestigieux, notamment les Premier prix du Concours international d'Opéra de Moscou en 2011. Parmi ses engagements passés, citons Alfio de Cavalleria rusticana et Tonio de *Pagliacci* au Grand Théâtre de Genève, le rôle-titre du Prince Igor au Théâtre Bolchoï de Moscou, Stankar de Stiffelio à l'Opéra de Bilbao, Dunois dans une version de concert de La Pucelle d'Orléans de Tchaïkovski au Grand Théâtre de Genève, Renato d'Un ballo in maschera au Deutsche Oper de Berlin, Enrico de Lucia di Lammermoor à l'Opéra de Las Palmas, Alfio et Tonio à l'Opéra de Zurich. Il a fait ses débuts au Festival Gergiev de Rotterdam dans Ivan le Terrible de Prokofiev, a chanté Ford de Falstaff au Festival de Glyndebourne avec Mark Elder et Richard Jones. Tomsky de La Dame de pique au Théâtre Mariinsky.





SAIOA HERNÁNDEZ Soprano Abigaïlle

Jeune star de la scène lyrique depuis ses débuts couronnés de succès, Saioa Hernández a récemment excellé sur le circuit international lors de l'ouverture de la saison 21-22 du Teatro alla Scala de Milan dans le rôle d'Odabella (Attila) sous la baguette du Riccardo Chailly. Elle s'est produite dans des théâtres importants à travers le monde, à Barcelone, Melbourne, Catane, Genève, Rio de Janeiro et Séoul entre autres. Elle a interprété des rôles tels que Suor Angelica, Madama Butterfly, Tosca, Aida et aussi des rôles de bel canto tels que Norma, Violetta ou Lucia di Lammermoor. Saioa Hernández a reçu de nombreux premiers prix dans des concours internationaux dont le prix Manuel Ausensi à Barcelone en 2009, le prix Vincenzo Bellini en 2010, et le prix Jaume Aragall à Barcelone 2010. Elle a aussi remporté le prix de la meilleure voix féminine de l'année 2016 en Espagne.



RICCARDO ZANELLATO Basse Zaccaria

Régulièrement invité par Riccardo Muti dans de nombreuses productions au Teatro dell'Opera de Rome (entre autres Iphigénie en Aulide, Moïse et Pharaon, Macbeth, Nabucco, Simon Boccanegra), il collabore avec des institutions comme La Scala de Milan, Regio de Turin, Arena à Vérone, Massimo à Palerme, Verdi Festival à Parme, Palau de les Arts Reina Sofia à Valence, Liceu à Barcelone, Nederlandse Opera à Amsterdam, Rossini Opera Festival à Pesaro, San Carlo à Naples, Opernhaus à Zurich, Vlaamse Opera à Anvers, Opéra de Lausanne et Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Il a aussi interprété le Requiem de Verdi dans des salles prestigieuses sous la direction d'importants chefs d'orchestre, notamment au Festival Verdi de Parme, au Festival de Ravenne, en tournée en Italie et en Slovénie, à Naples sous la baguette de Muti, à Moscou au Festival Rostropovitch et en tournée avec le Teatro Comunale de Bologne.



DAVIDE GIUSTI Ténor Ismaele

Au répertoire du chanteur figurent des pièces d'opéras pour la plupart véristes: Rinuccio (Gianni Schicchi), Alfredo Germont (La traviata), Peppe (Pagliacci), Rodolfo (La Bohème), ainsi que Nemorino (L'elisir d'amore), Don Ottavio (Don Giovanni). Son répertoire de concert comprend des parties de ténor dans la Missa Sanctæ Cæciliæ de Haydn, le Requiem et la Grande Messe en ut mineur de Mozart, le Messiah de Händel, le Stabat Mater de Rossini et la Neuvième Symphonie de Beethoven. Il a participé à des festivals d'opéra en Italie tels que le Reate Festival (Rieti), le Festival dei Due Mondi (Spoleto), le Festival Valle d'Itria (Martina Franca) et le Rossini Opera Festival (Pesaro). Sa discographie comprend: la Petite Messe solennelle de Rossini (Brilliant Classic, 2014), I Capuleti e i Montecchi de Bellini (Glossa, 2015), Il Natale degli Innocenti de Rota (DECCA, 2015) et Le Braci de Tutino (Dynamic, 2015). Il a participé avec succès à des concours internationaux prestigieux, tels que l'Ottavio Ziino à Rome, où il a reçu le prix spécial «Franco Corelli» et «Comunità Europea» à Spolète, où il a remporté le prix «Cesare Valletti».





ENA PONGRAC Mezzo-soprano Fenena

La mezzo-soprano croate, Ena Pongrac a été formée aux Universités des Arts de Graz et de Berlin et elle approfondit sa formation auprès notamment de Christa Ludwig, Gundula Janowitz, Brigitte Fassbaender ou encore Anne Sofie von Otter. En 2016, elle fait ses débuts en tant que Zerlina (Don Giovanni) au Jyväskylän Ooppera en Finlande, où elle est retournée en Mercedes (Carmen) la saison suivante. En 2017/18, elle incarne Hänsel (Hänsel und Gretel) au Junge Oper Schloss Weikersheim. Les rôles contemporains font également partie de son répertoire, comme Madame Lapérouse dans Melusine d'Aribert Reimann et Lana dans Exit Paradise d'Arash Safaian. Au cours de la saison 2018/19, Ena Pongrac a été membre de l'Opernstudio OperAvenir au Theater Basel où elle interprète, entre autres. Alisa dans Lucia di Lammermoor, Trommler dans Der Kaiser von Atlantis, Dinah dans Trouble in Tahiti et Kate Pinkerton dans Madama Butterfly, puis la saison suivante des rôles dans Andersens Erzählungen et Schellen-Ursli. En 2020/21, elle est membre de l'ensemble du Theater Basel. Au Grand Théâtre, membre du Jeune Ensemble, elle se produit cette saison dans Maria Stuarda (Anna Kennedy) Parsifal (Une fille fleur et 2ème Écuyer).



GIULIA BOLCATO Soprano – Anna

Giulia Bolcato compte de nombreuses interprétations à son actif telles que : Musica et Euridice (L'Orfeo de Monteverdi), Amore (Gli Amori di Apollo e Dafne de Cavalli), Belinda (Dido & Æneas de Purcell), Aspasia (Alexander Balus de Händel), Tusnelda (Arminio de Bononcini), Serpina (*La serva* padrona de Pergolesi) au Teatro Pergolesi, Jesi, Susanna (Le nozze di Figaro), Lisa (La sonnambula), Adina (L'elisir d'amore), Norina (Don Pasquale). Elle a fait ses débuts avec Gilda (Rigoletto) au Teatro Regio Parma, Lucy (The Telephone de Menotti) et Mariuccia (I due timidi de Nino Rota).



OMAR MANCINI Ténor Abdallo

En octobre 2018, il a fait ses débuts en tant que ténor solo dans la Petite Messe solennelle de Rossini dans le cadre du 150ème anniversaire de la mort du compositeur. En septembre 2019, Omar Mancini a fait ses débuts au Capri Opera Festival avec le rôle de Rinuccio de Gianni Schicchi. En 2021, il obtient son diplôme de musique vocale de chambre du Conservatorio Giuseppe Verdi de Milan avec mention cum laude. En novembre 2021, il est sélectionné pour la Bottega Donizetti à l'Opéra Donizetti où il chante dans le spectacle C'erano una volta due bergamaschi.... En décembre 2021, il interprète le Gardien dans Acquaprofonda de Giovanni Sollima au Teatro Sociale de Côme. En janvier 2022, il est Horatio / La Voix imaginaire de Lélio dans Lélio ou le Retour à la vie de Berlioz au Teatro Regio de Turin. Il a gussi chanté Il Conte Bandiera dans La scuola de' gelosi de Salieri au Teatro Regio de Turin en mai 2022 et au Festival della Valle d'Itria en juillet 2022. Omar Mancini est membre du Jeune Ensemble du Grand Théâtre.





WILLIAM MEINERTBasse
Grand Prêtre du Baal

William Meinert a remporté le premier prix du concours Shreveport Opera Mary Jacobs Smith Singer of the Year 2022 et de la Houston Grand Opera Eleanor McCollum Competition 2019, et finaliste de la Loren L. Zachary National Vocal Competition 2022. Il est récemment diplômé du programme Cafritz Young Artist du Washington National Opera, où il a interprété Sarastro dans Die Zauberflöte et le Secret Police Agent dans The Consul. Il a chanté Commendatore dans Don Giovanni (Baltimore Concert Opera), Commentator dans Scalia/ Ginsburg de Derrick Wang (Opera North), Vodník dans Rusalka (Madison Opera) et le Duc dans Roméo et Juliette de Gounod (Pensacola Opera). En tant qu'artiste en résidence de l'opéra de Santa Fe, il a interprété Hjarne et Corbin lors de la première mondiale de The Thirteenth Child de Poul Ruders en 2019. Il s'est produit dans la 9ème Symphonie de Beethoven avec la Baltimore Choral Arts Society, les Vêpres de Monteverdi (de 1610) avec les American Bach Solistes et le Messiah de Haendel avec le Washington Bach Consort. William Meinert fait partie du Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève.



Suisse et international	France	Allemagne
Karin Kotsoglou Presse et RP	Opus 64 Valérie Samuel	RW Medias Ruth Wischmann
k.kotsoglou@gtg.ch +41 79 926 91 96	Directrice v.samuel@opus64.com +33 1 40 26 77 94	ruth.wischmann@gmx.de +49 89 3000 47 59
Isabelle Jornod		
Assistante presse	Pablo Ruiz	
i.jornod@gtg.ch	p.ruiz@opus64.com	
+41 22 322 50 55	+33 1 40 26 77 94	

